



SYSTÈME MONDIAL D'INFORMATION ET D'ALERTE RAPIDE SUR
L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE (SMIAR)

ALERTE SPÉCIALE

No. 340

PAYS: République populaire démocratique de Corée

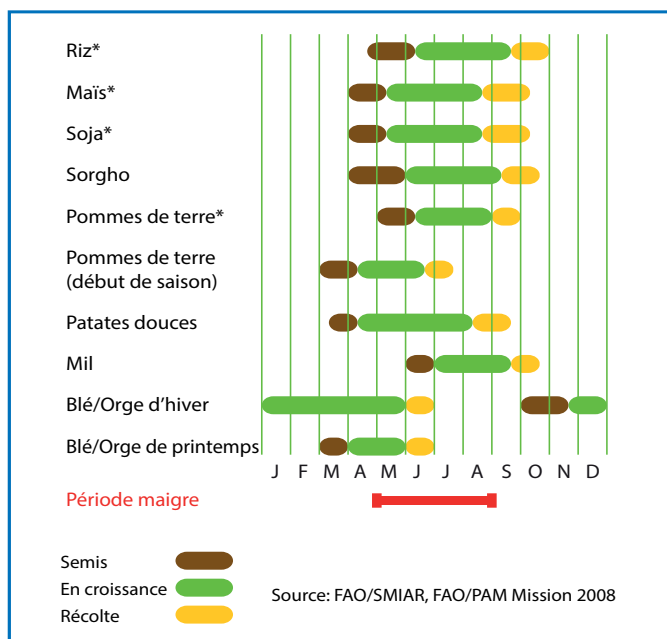
DATE: 20 juillet 2017

La sécheresse prolongée menace la production vivrière
de la campagne principale de 2017

Faits saillants

- Les conditions de sécheresse prolongée, qui ont sévi d'avril à fin juin dans les principales provinces productrices de céréales du centre et du sud du pays, suscitent de graves préoccupations quant aux résultats des récoltes de la campagne principale de 2017, actuellement en cours.
- Si la pluviosité ne s'améliore pas rapidement, la production céréalière de 2017 pourrait fortement se contracter et aggraver la situation locale de la sécurité alimentaire.
- Il est urgent d'agir pour soutenir les agriculteurs touchés et empêcher les ménages les plus vulnérables d'adopter des stratégies d'adaptation négatives.

Figure 1: République populaire démocratique de Corée - Calendrier des récoltes



La période de sécheresse intense, qui a sévi d'avril à juin, a gravement restreint les activités de semis pour la campagne principale de 2017 et compromis le potentiel de rendement des cultures semées en début de campagne. Le volume des précipitations tombées entre avril et juin (une période critique pour le développement des cultures) dans les principales zones de production ont été bien en deçà de la moyenne à long terme (MLT)¹ et inférieures aux volumes des précipitations enregistrés à la même période en 2001, année durant laquelle la production nationale de céréales avait chuté à un niveau sans précédent d'environ 2 millions de tonnes (riz en équivalent paddy) et provoqué une forte augmentation des niveaux d'insécurité alimentaire. Bien que les quelques pluies tombées durant la première décade

¹ La MLT est calculée pour la période 1989-2012.

Rapport préparé en collaboration avec
le Centre commun de recherche de la
Commission européenne



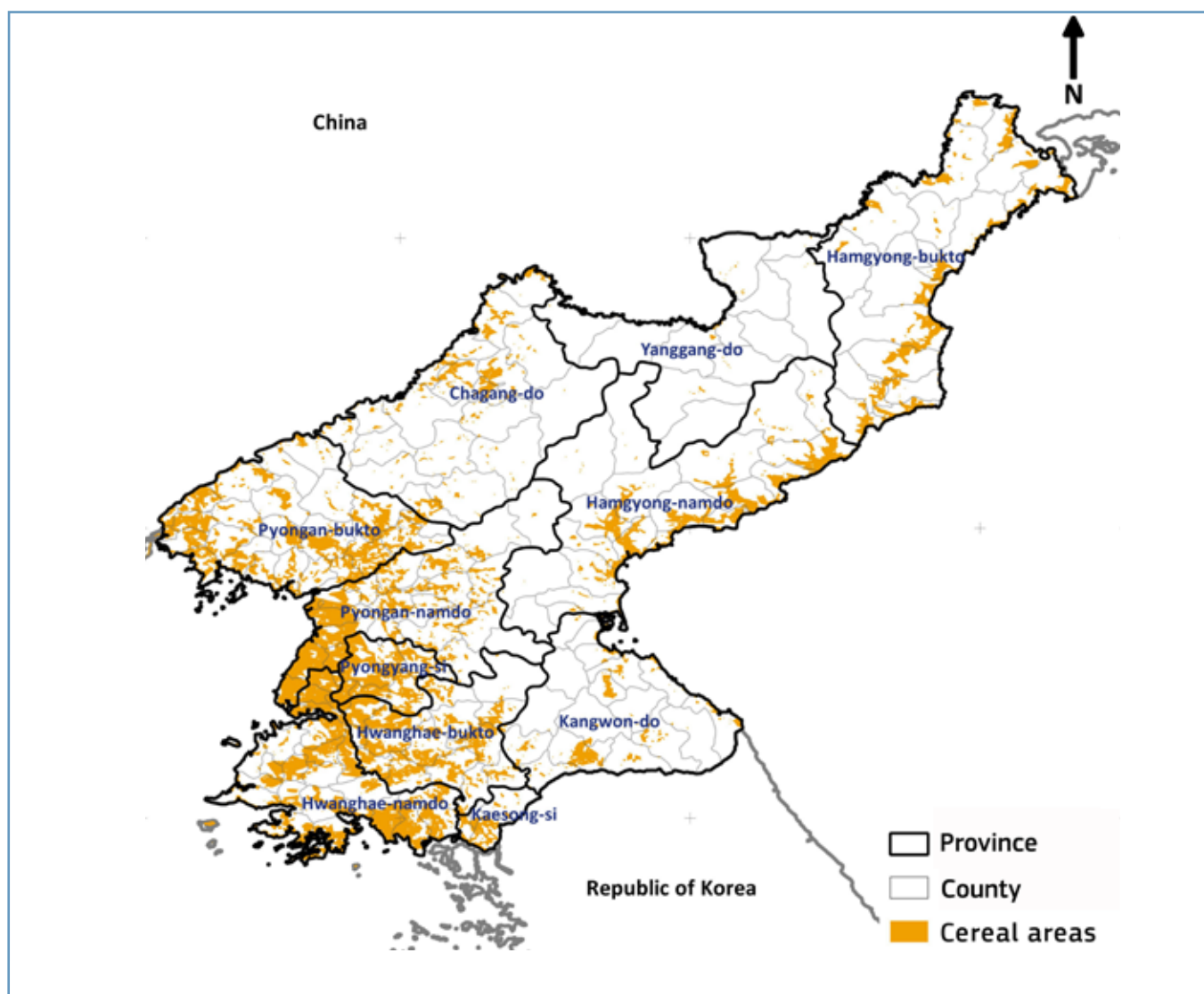
du mois de juillet sur la plupart des zones de culture aient offert un répit, leur arrivée tardive ne devrait pas permettre un ensemencement normal ni favoriser le développement des cultures.

En l'absence de nouvelles précipitations, la production céréalière de la campagne principale de 2017 pourrait enregistrer un recul significatif. Si la sécheresse venait à se prolonger, la situation de la sécurité alimentaire devrait encore se dégrader. La FAO continuera de suivre de près les conditions météorologiques et le développement des cultures de la campagne principale de 2017. Le rapport se penche tout d'abord sur les perspectives concernant la production de la campagne principale de 2017 et ensuite sur la situation précaire de l'offre et de la demande alimentaires pour la campagne de commercialisation 2016/17 (cultures de la campagne principale de 2016 récoltées en septembre et octobre 2016, et cultures précoces de 2016/17 récoltées en juin 2017) ainsi que sur les besoins d'assistance.

Des perspectives défavorables pour la production vivrière de 2017

Une analyse du Centre commun de recherche (CCR) de la Commission européenne révèle que les précipitations tombées entre début avril et fin juin ont été nettement en-deçà de la moyenne dans la majeure partie du pays. Cette situation, associée à une réduction des disponibilités en eau pour l'irrigation causée par les déficits de précipitations et les températures anormalement élevées enregistrés durant les mois d'hiver 2016/17 et ce jusqu'en juin, a entravé les activités de semis des cultures de riz et de maïs des campagnes de 2017 et nuit au potentiel de rendements des cultures précoces, y compris les pommes de terre et le soja. L'indice de végétation, élaboré à partir d'images satellitaires, montre l'impact de la sécheresse sur la croissance des cultures et de la végétation. Des anomalies négatives de l'indice de végétation ont été particulièrement visibles d'avril à juin dans les principales régions productrices de céréales, y compris les provinces de Pyongan du Sud et du Nord,

Figure 2: République populaire démocratique de Corée – Principales zones de production de céréales



d'Hwanghae du Sud et du Nord et de la ville de Nampo (voir la figure 2), qui collectivement représentent normalement près des deux tiers de l'ensemble de la production céréalière de la campagne principale.

Dans ces provinces, le volume total des précipitations tombées entre avril et juin a été entre 25 et 50 pour cent inférieur à la MLT et considérablement plus faible que les niveaux de précipitations enregistrés à la même période en 2001 (voir figures 3 et 5), année durant laquelle la production de céréales dans le pays a chuté à un niveau sans précédent d'environ 2 millions de tonnes (voir la figure 4). Bien qu'aucune évaluation détaillée des dommages causés aux récoltes ne soit encore disponible, les premières estimations officielles fournies le 23 juin dernier par le Comité national de coordination (CNC), indiquent qu'environ 50 000 hectares de terres cultivées ont été gravement touchés par la sécheresse prolongée. Cela inclut environ 30 000 hectares de rizières et plus de 20 000 hectares de maïs. Bien que les premières estimations des zones touchées par la sécheresse ne représentent que 5 pour cent du total des superficies cultivées pour la campagne principale de riz paddy et de maïs, ces chiffres pourraient considérablement augmenter si les pluies ne s'améliorent pas dans les deux prochaines semaines. La production d'autres cultures de la campagne principale de 2017, y compris les pommes de terre de printemps et le soja, devraient également être compromises par la sécheresse en cours. Selon des informations tirées des visites de terrain effectuées le 27 juin dernier dans la province d'Hwanghae du Sud par

Figure 3: République populaire démocratique de Corée – Estimation des précipitations saisonnières cumulées entre avril et juin 2017 par rapport à 2001 et MLT dans les principales zones de production de céréales

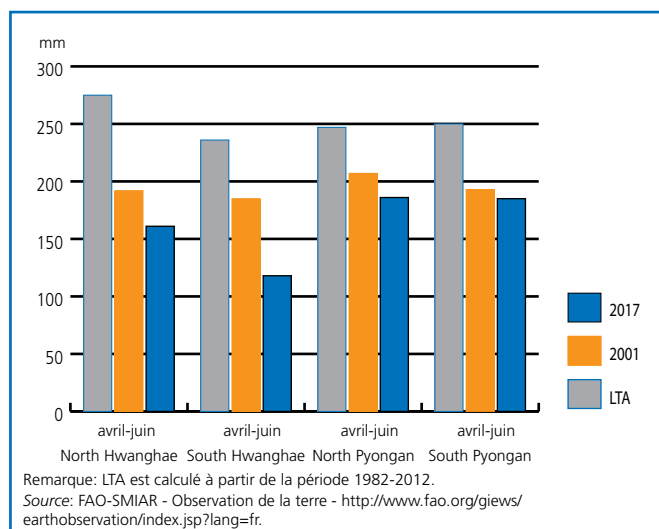
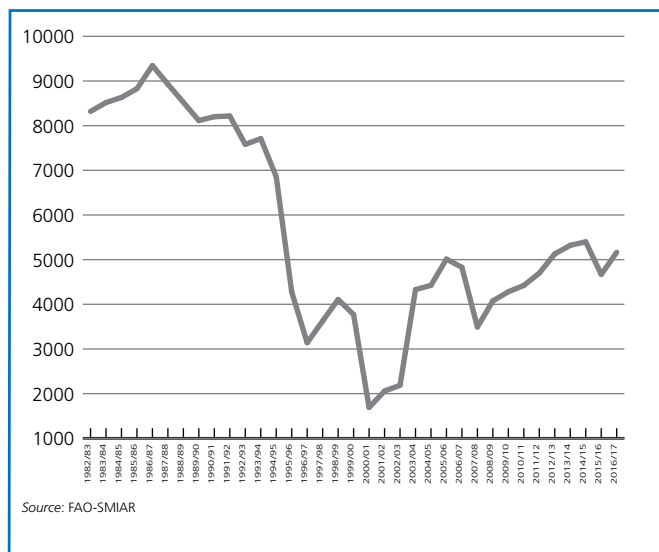


Figure 4: République populaire démocratique de Corée – Production céréalière totale (en milliers de tonnes)



des organisations internationales, y compris des agences des Nations Unies, l'Union européenne, des organismes de coopération internationale et des organisations non gouvernementales, les répercussions de la sécheresse sur les cultures étaient évidentes et généralisées dans l'ensemble des zones visitées. En outre, des rapports de terrain indiquent également que les niveaux des puits, des canaux, des cours d'eau et des réservoirs ont visiblement chuté. La pluviosité anormalement faible a provoqué une dégradation de l'état des pâturages qui nuit aux activités d'élevage. Dans les zones les plus sévèrement touchées par la sécheresse, selon les estimations, environ 20 pour cent du cheptel, notamment des bovins, des porcs, des moutons, des chèvres et des volailles, est gravement éprouvé. La période de sécheresse prolongée a également gravement compromis le processus de maturation des cultures précoces de 2016/17 (blé et orge d'hiver/printemps et pommes de terre) récoltées en juin. Les déficits hydriques sévères à l'époque critique du remplissage des grains (avril-mai) ont eu une incidence négative sur les rendements. Aucune information précise sur l'étendue des dommages n'est à ce jour disponible. En attendant une évaluation officielle plus détaillée, la FAO a considérablement revu à la baisse ses prévisions concernant la production de cultures précoces en 2016/17 (hiver et printemps) pour prendre en compte les pertes dues à la sécheresse prolongée. En conséquence, selon les nouvelles estimations de la FAO, la production de cultures précoces en 2016/17 (hiver et printemps) devrait atteindre 310 000 tonnes (équivalent céréales), en baisse par rapport aux prévisions officielles réalisées au début de la campagne, à savoir environ 368 000 tonnes.

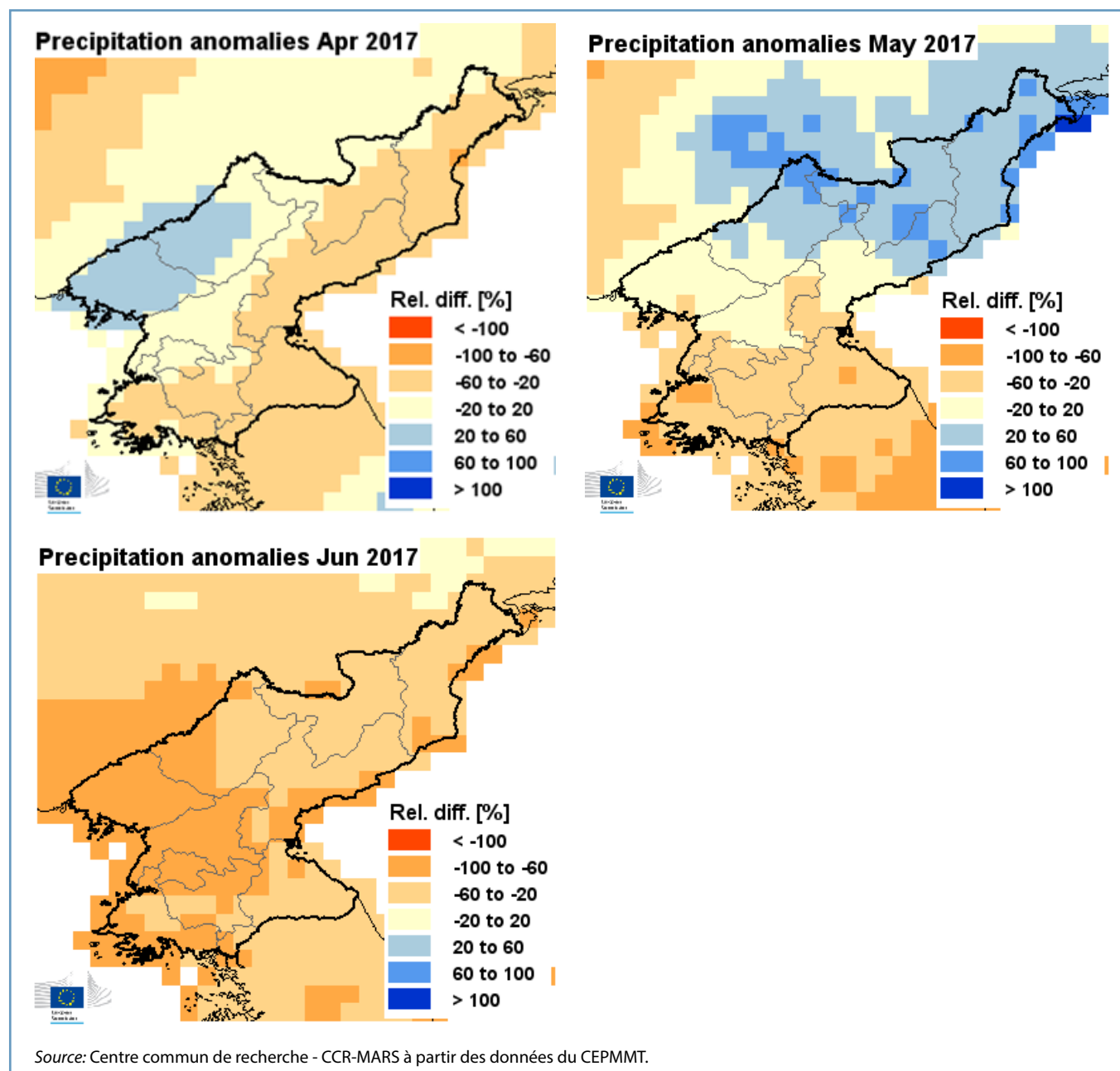
Préoccupations quant à la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes

Le Système public de distribution (SPD)² demeure la principale source de nourriture pour environ 18 millions de personnes, soit 70 pour cent de la population totale. Compte-tenu de la dépendance à l'égard de la production céréalière nationale, la contraction de la production de cultures précoces de la campagne 2016/17 a aggravé l'insécurité alimentaire d'une grande part de la population.

Bien que les récoltes précoces soient relativement peu importantes, elles représentent environ 10 pour cent de la production céréalière totale annuelle, ces cultures constituent une source précieuse de nourriture au cours de la saison creuse, qui dure de mai à septembre. Si les prévisions de contraction de la production de la campagne principale de 2017 venaient à se confirmer, la situation de la sécurité alimentaire pourrait se détériorer au cours de la campagne de commercialisation 2017/18.

Figure 5: République populaire démocratique de Corée – Anomalies de précipitations entre avril et juin 2017

Calcul effectué sur la base des estimations des précipitations du Centre européen de prévision météorologique à moyen-terme (CEPMMT)



² Le **Système public de distribution (SPD)** est un système de distribution de produits alimentaires géré par le gouvernement, qui a été établi dans la République populaire démocratique de Corée en 1946. Ce système centralisé se fonde sur les estimations de production nationale et les importations prévues de denrées alimentaires. Le Ministère de l'approvisionnement alimentaire et de l'administration détermine la taille des rations de céréales, d'huile de cuisson et de légumineuses, et alloue ces rations à l'ensemble de la population. Il existe deux groupes distincts de consommateurs pour le SPD: les paysans des fermes coopératives (30 pour cent) et les personnes à charge (70 pour cent).

Assistance immédiate

La subsistance de l'essentiel de la population du pays est fortement tributaire de l'agriculture. Ainsi, il est essentiel que les agriculteurs reçoivent une assistance appropriée et en temps opportun en matière d'intrants agricoles, notamment du matériel d'irrigation, comme des pompes à eau et des appareils à jet d'eau, pour sauvegarder les champs ensemencés de la campagne principale de 2017. Il est également recommandé de commencer le plus rapidement possible des travaux de remise en état et de modernisation des systèmes d'irrigation. Cela permettra à la fois de minimiser les pertes d'eau et d'accroître la disponibilité en eau en temps opportun. Il est nécessaire d'accroître les importations de denrées alimentaires, commerciales et/ou par le biais d'aides alimentaires, durant les trois prochains mois de la saison creuse (de juillet à septembre), c'est-à-dire jusqu'aux récoltes de la campagne principale de 2017 qui auront lieu à la fin du mois de septembre et en octobre, en vue de garantir des niveaux de consommation alimentaire suffisants pour les personnes les plus vulnérables.

Assistance à long terme

Compte-tenu de la fréquence accrue des catastrophes naturelles qui touchent le secteur agricole et leur impact sur la sécurité alimentaire, il est recommandé d'adopter des mesures à plus long terme visant à accroître la résilience des agriculteurs et des ménages face aux catastrophes naturelles et au changement climatique, telles que la promotion des cultures et des variétés résistantes à la sécheresse, la réhabilitation et la modernisation des systèmes d'irrigation et la diversification des moyens de subsistance.

Situation de l'offre et de la demande alimentaires en 2016/17 (novembre/octobre)

Cette partie du rapport décrit la situation de l'offre et de la demande alimentaires (concernant les cultures récoltées jusqu'en juin 2017).

Aperçu de la campagne agricole

La principale campagne agricole commence en avril avec l'arrivée des pluies de printemps, et les cultures sont normalement récoltées durant les mois de septembre et d'octobre. En raison des basses températures en début de campagne, il est nécessaire de faire pousser les semis, dans une large mesure, dans des bacs protégés pour ensuite les repiquer dès que les conditions dans le champ le permettent. La disponibilité en eau pour l'irrigation est essentielle pour la production de la campagne principale, en particulier pour les cultures de riz principalement irriguées. Le riz et le maïs sont les deux principales cultures de la campagne principale et les denrées de base les plus importantes pour le pays. L'essentiel de la production de paddy et de maïs est concentrée dans les provinces productrices du sud et du

centre, y compris les provinces de Pyongan du Sud et du Nord et d'Hwanghae du Nord, qui ensemble représentent environ les deux tiers de la production alimentaire annuelle. Il existe également une campagne précoce, notamment du blé et de l'orge d'hiver semés en octobre/novembre ainsi que du blé, de l'orge et des pommes de terre de printemps, semées en mars/avril, selon la situation géographique dans le pays. L'importance des cultures de blé et d'orge a diminué depuis 2003, et ces deux cultures ont tendance à être remplacées par des pommes de terre de primeur.

Conditions climatiques en 2016/17

L'analyse effectuée par le CCR indique que les précipitations tombées entre avril et octobre 2016, au cours de la campagne principale, ont été mitigées. Les précipitations entre mi-avril et juin 2016, la période habituelle de plantation des cultures céréalières de la campagne principale ont été moyennes voire légèrement supérieures à la moyenne dans la plupart des régions du pays. Toutefois, ces pluies n'ont pas suffi à améliorer la disponibilité en eau d'irrigation, dont les niveaux sont restés proches des faibles niveaux de 2015. Cela a entravé les opérations de semis de la campagne principale de paddy de 2016; la superficie ensemencée est ainsi restée proche des faibles niveaux de 2015. Les mois de juillet et août sont habituellement les plus humides dans le pays, et représentent plus de la moitié du total annuel des précipitations. En 2016, juillet et août ont été caractérisés par des conditions météorologiques plus sèches qu'à l'ordinaire dans le "grenier alimentaire" du pays, à savoir les provinces du sud et du centre. Cela a compromis les rendements des cultures de la campagne principale, tels que riz, le maïs, les pommes de terre et d'autres céréales. Une période de précipitations excessives à la fin du mois d'août dans le nord-est du pays a déclenché des inondations localisées dans la province d'Hamgyong du Nord, le long de la rivière Tuman et de ses affluents, qui ont touchées un grand nombre de personnes et causé de graves dommages aux habitations, aux infrastructures et au secteur agricole. Durant le mois de septembre, les pluies ont été proches de la moyenne dans la plupart des régions du pays, sauf dans les importantes provinces productrices de céréales d'Hwanghae du Nord et de Sud, où les volumes des précipitations ont été inférieurs à la moyenne (voir figure 6), ce qui a nui aux cultures sur pied (voir figure 7). Des périodes récurrentes de précipitations inférieures à la moyenne entre octobre et mars ont contraint les agriculteurs à réduire les superficies ensemencées en cultures précoces pour les campagnes de 2016/17 (cultures mineures de blé et d'orge d'hiver/printemps et pommes de terre), à récolter en juin 2017. En outre, les pluies insuffisantes tombées entre avril et fin juin 2017 ont provoqué des déficits hydriques durant la période critique du remplissage des grains (avril-mai), ce qui a nui aux rendements de ces cultures.

Figure 6: République populaire démocratique de Corée – Anomalies de précipitations entre avril et septembre 2016

Calcul effectué à l'aide d'images satellitaires (METOP-AVHRR)

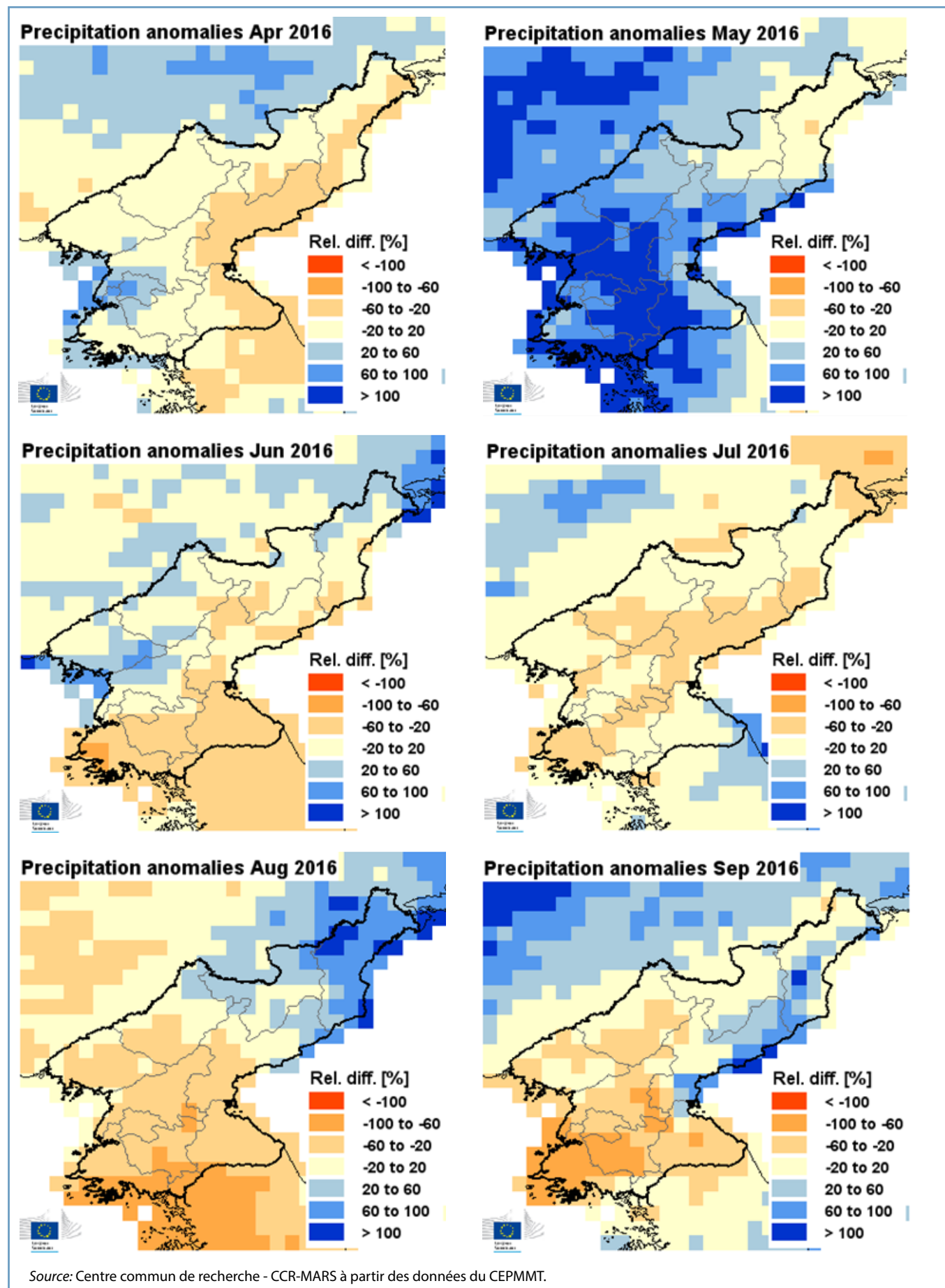
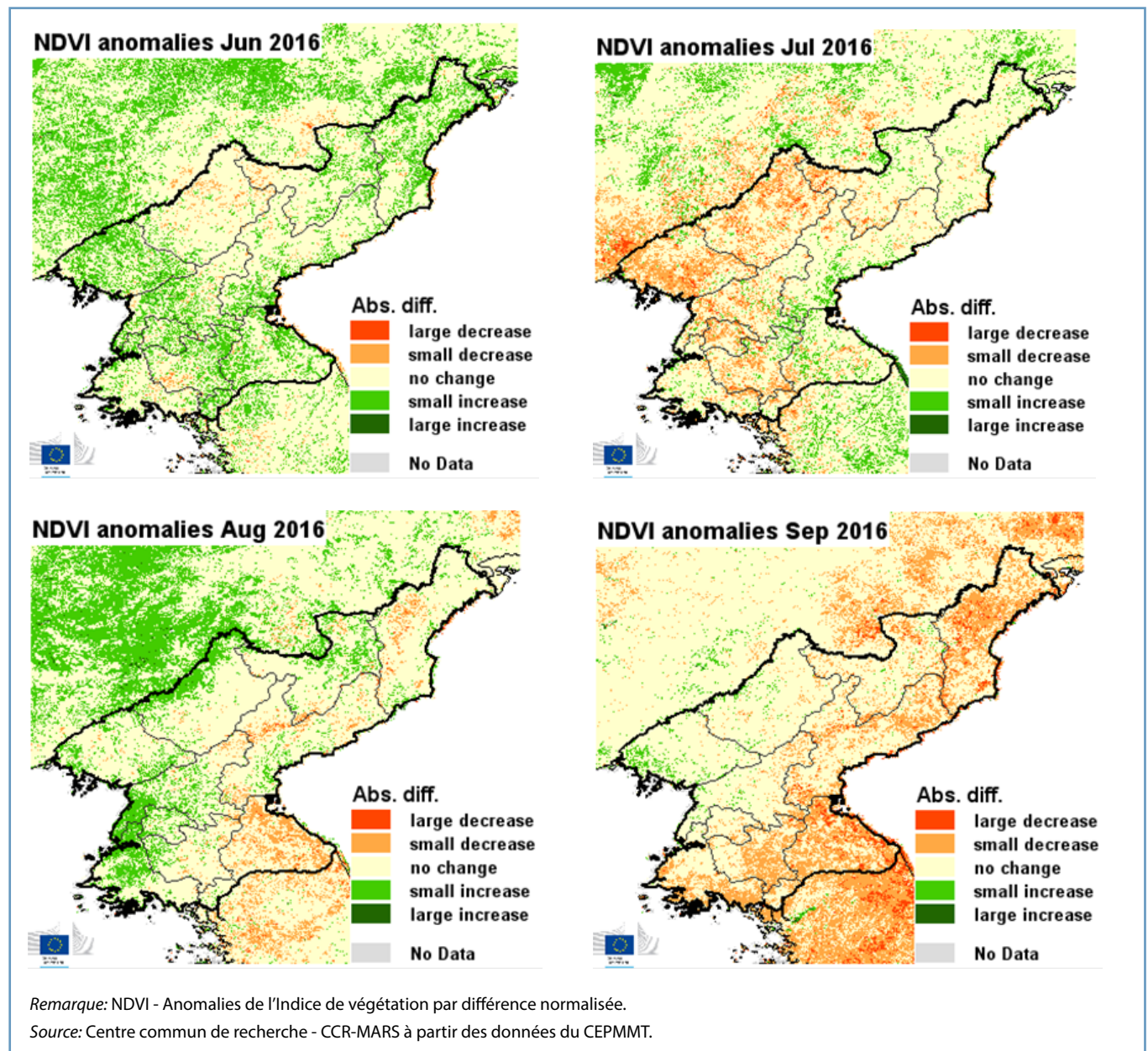


Figure 7: République populaire démocratique de Corée – Anomalies de NDVI entre avril et septembre 2016

Calcul effectué à l'aide d'images satellitaires (METOP-AVHRR)



Intrants en 2016

Énergie agricole: De précédents rapports ont montré que la faible disponibilité de machines et de carburant était le principal facteur qui maintenait la production agricole locale à de faibles niveaux. Bien que les données du CNC montrent une augmentation de la consommation d'essence et diesel en 2016 par rapport au niveau réduit de 2015, selon les estimations officielles, environ 60 pour cent des terres seulement ont pu être préparées à l'aide de machines agricoles, les terres restantes ayant été préparées à l'aide de bœufs.

Irrigation: La baisse des précipitations et les températures anormalement élevées enregistrées durant les mois d'hiver 2016/17 et ce jusqu'en juin 2017, ont sensiblement réduit le niveau des disponibilités en eau pour l'irrigation. Selon le Ministère de l'agriculture, la quantité d'eau disponible dans les réservoirs d'irrigation au cours de la campagne principale était proche du faible niveau de l'année précédente, un niveau inférieur de 40 pour cent au niveau normal (tableau 1).

Tableau 1: République populaire démocratique de Corée - Volume d'eau dans les réservoirs d'irrigation, 2012-2016 (10 millions de m3)

Année	Objectif	Actuel
2012	357	375
2013	357	364
2014	240	100
2015	245	233
2016	235	223

Source: Ministère de l'Agriculture.

Engrais: En 2016, l'offre totale d'engrais azoté, de phosphate et de potasse aurait atteint 850 000 tonnes, soit une nette augmentation par rapport au faible niveau de l'année précédente (tableau 2).

Tableau 2: République populaire démocratique de Corée - Statistiques sur les engrais pour la période 2009-2016 (tonnes)

Année	N (équivalent de sulfate d'ammonium, environ 20,5% de N)	P (équivalent de superphosphate, environ 17% P2O5)	K (KCl-muriate de potasse, 48-62% K2O)	Total
2009	434 807	2 776	8 400	445 983
2010	475 100	11 402	12 314	498 816
2011	735 943	5 545	4 477	745 965
2012	686 517	21 460	18 650	726 627
2013	686 015	18 396	2 788	707 199
2014	727 993	18 977	2 700	749 670
2015	612 194	7 817	2 595	622 606
2016	837 171	11 911	930	850 012

Source: Ministère de l'Agriculture.

Production céréalière en 2016/17

Superficie cultivée: La superficie totale ensemencée en cultures vivrières en 2016/17 est estimée à 2 millions d'hectares, soit près de 2 pour cent de plus que le niveau de 2015/16 (voir tableau 3). Ces chiffres incluent les estimations officielles du Ministère de l'agriculture concernant les cultures de la campagne principale de 2016 et les prévisions de la FAO concernant les cultures précoces (hiver/printemps) de 2016/17. Sur la base des estimations précédentes de la FAO, quelque 550 000 hectares de terres en pente ont été ajoutés. L'essentiel des terres en pente du pays sont cultivées depuis des décennies par des individus, des groupes et des coopératives agricoles. Selon les données du Ministère de l'agriculture concernant la campagne principale de 2016, 1,32 million d'hectares ont été ensemencés avec des céréales, des pommes de terre et du soja, soit 4 pour cent de plus que le faible niveau de 2015. La superficie consacrée au riz paddy (principalement irrigué) serait de 469 000 hectares, soit une modeste augmentation par rapport aux niveaux fortement réduits de 2015, et une superficie toujours bien moindre qu'en 2012 et 2013, en raison principalement de la disponibilité limitée en eau d'irrigation à l'époque des semis. Certains champs de paddy ont été détournés vers d'autres cultures nécessitant moins d'eau, comme le sorgho, le mil et le soja. Selon les estimations, la superficie consacrée au soja aurait augmenté de 11 pour cent en 2016 et atteint 175 000 hectares, soit une troisième année consécutive de forte progression. Le soja est la principale source de protéines dans le pays, et l'expansion des superficies consacrées au soja ces dernières années est principalement le résultat des efforts déployés par le Gouvernement pour soutenir cette culture en vue de renforcer la sécurité nutritionnelle et la diversité alimentaire. Le gouvernement a également

adopté des mesures visant à accroître les superficies consacrées aux légumineuses comme tête de rotation. Le soja joue un rôle important dans la rotation des cultures car il contribue à améliorer les niveaux d'azote dans le sol. De même, les superficies consacrées aux cultures mineures, à savoir les pommes de terre et d'autres céréales (y compris le sorgho, le mil et le sarrasin), ont également considérablement augmenté par rapport à 2015. En revanche, la superficie consacrée au maïs a légèrement reculé en 2016; elle s'est établie à 544 500 hectares contre 560 000 hectares en 2015.

Tableau 3: République populaire démocratique de Corée - Comparaison de la production totale de cultures vivrières (équivalent céréales) en 2016/17 et 2015/16

	Superfi- cie	2016/17 Rende- ment	Produc- tion	Superficie	2015/16 Rende- ment	Produc- tion	Variation 2016/17 de 2015/16		
	'000 ha	t/ha	'000 t	'000 ha	t/ha	'000 t	Superficie	Rende- ment	Produc- tion
							%	%	%
SAISON PRINCIPALE, Champ (Total)	1 315.6	4.1	5 443.6	1 260.7	3.8	4 778.2	4.4	9.2	13.9
Paddy	468.7	5.4	2 536.4	465.2	4.2	1 945.8	0.7	29.4	30.4
Maïs	544.5	4.0	2 195.2	559.8	4.1	2 287.8	-2.7	-1.3	-4.0
Autres céréales	72.1	2.2	156.4	45.0	3.5	156.3	60.3	-37.6	0.1
Pomme de terre	55.0	5.0	273.6	32.3	5.2	168.3	70.4	-4.6	62.6
Soja	175.4	1.6	281.9	158.4	1.4	220.0	10.7	15.8	28.1
DÉBUT DE SAISON (hiver et printemps), Champ (Total)	140.0	2.2	310.0	164.3	2.7	447.6	-14.8	-18.7	-30.7
Blé et orge 1/	40.0	1.5	60.0	64.3	2.1	133.4	-37.8	-27.7	-55.0
Pomme de terre 2/	100.0	2.5	250.0	100.0	3.1	314.1	0.0	-20.4	-20.4
NATIONAL, Champ (Total)	1 455.6	4.0	5 753.6	1 425.0	3.7	5 225.7	2.2	7.8	10.1
Terrain en pente	550.0	0.4	203.0	550.0	0.4	203.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL comprenant terrain en pente	2 006.0	3.0	5 956.6	1 975.0	2.7	5 428.7	1.6	8.0	9.7

¹ Comprend une petite quantité de blé principal et d'orge cultivés principalement dans Norn et South Hamgyong, et Ryanggang.

² Pommes de terre en équivalent céréalié à un taux de conversion de 25 pour cent.

Source: Ministère de l'Agriculture.

Des périodes récurrentes de précipitations inférieures à la moyenne entre octobre et mars ont contraint les agriculteurs à réduire les superficies ensemencées en cultures précoces pour les campagnes de 2016/17 (cultures mineures de blé et d'orge d'hiver/printemps et pommes de terre), récoltées en juin 2017. En conséquence, selon les estimations de la FAO, 140 000 hectares ont été consacrés aux cultures précoces en 2016/17, un recul d'environ 15 pour cent par rapport à la précédente campagne, en raison de la faible disponibilité en eau.

Production et rendements des cultures: L'ensemble de la production agricole de 2016/17 est estimée par la FAO à 5,96 millions de tonnes (en équivalent céréales et paddy), soit 10 pour cent de plus que le niveau réduit de 2015/16 (voir tableau 3) et un volume supérieur à la moyenne quinquennale. La production de cultures vivrières de la campagne principale est estimée à 5,44 millions de tonnes, un rebond de 14 pour cent par rapport au niveau réduit de 2015 à cause de la sécheresse. La progression par rapport à la précédente campagne est principalement attribuable à une hausse de 30 pour cent de la production de paddy en 2016, estimée à 2,54 millions de tonnes. À ce niveau, toutefois, la production de paddy en 2016 reste nettement inférieure aux récoltes rentrées entre 2012 et 2014. La production d'autres cultures a également rebondi par rapport aux faibles niveaux de l'année dernière. Selon les estimations officielles, la production de soja en 2016 s'établirait à 282 000 tonnes, en hausse de 28 pour cent, tandis que les récoltes de pommes de terre de la campagne principale sont estimées à 274 000 tonnes, soit 60 pour cent de plus qu'en 2015. La production d'autres cultures, notamment

de sorgho, de mil et de sarrasin, est demeurée proche des niveaux élevés de l'année dernière. Selon les estimations officielles, la production de maïs aurait atteint 2,2 millions de tonnes en 2016, soit un repli de 4 pour cent, sous l'effet d'une légère contraction des superficies ensemencées et d'une baisse des rendements, dues essentiellement aux dommages causés par les inondations dans la province d'Hamgyong du Nord.

Pour ce qui concerne la campagne précoce de 2016/17, la période prolongée de sécheresse qui a sévi entre avril et juin, une période critique pour le remplissage des grains, a compromis la maturation des cultures et considérablement réduit les rendements. En attendant une évaluation officielle plus détaillée, la FAO a revu à la baisse ses prévisions de production; selon ses nouvelles estimations, la production de cultures précoces (hiver et printemps) de la campagne 2016/17 devrait atteindre 310 000 tonnes (en équivalent céréales), soit 30 pour cent de moins qu'en 2016. La production de pommes de terre est estimée par la FAO à 250 000 tonnes, en baisse de 20 pour cent par rapport à l'année précédente, tandis que les récoltes de blé et d'orge s'élèveraient à environ 60 000 tonnes, soit moins de la moitié du niveau de l'an dernier. La production agricole sur les terres en pente est supposée stable par rapport à l'an dernier, soit environ 200 000 tonnes.

Situation de l'offre et de la demande alimentaires au cours de la campagne 2016/17

Le bilan de l'offre et de la demande de denrées alimentaires pour la campagne de commercialisation 2016/17 (novembre/octobre), y compris les céréales, ainsi que

les pommes de terre et le soja en équivalent céréales, est résumé dans le tableau 4. Pour le calcul de la consommation alimentaire, la méthodologie des bilans céréaliers du SMIAR/FAO a été appliquée. Plus précisément, la préparation du bilan repose sur les hypothèses suivantes:

Population: À la fin du mois de décembre 2013, selon les estimations, le pays comptait 24,88 millions d'habitants (y compris 700 000 personnes travaillant pour les entités spéciales). En appliquant un taux de croissance démographique annuel moyen de 0,55 pour cent, calculé sur la base des estimations officielles de croissance de la population entre 2008 et 2013, on estime que le pays comptait 25,23 millions d'habitants entre novembre 2016 et octobre 2017.

Production: La production totale de cultures vivrières en 2016/17 est estimée à 5,15 millions de tonnes (en équivalent céréales et riz en équivalent usiné), y compris les prévisions de la FAO de 310 000 tonnes de cultures précoces (hiver/printemps).

Utilisation alimentaire: La consommation de denrées alimentaires de base est estimée à 175 kg par personne et par an, y compris des céréales, des pommes de terre et du soja. Ce chiffre est dérivé de la consommation apparente de denrées de base par habitant au cours des cinq dernières années sur la base des données historiques des bilans céréaliers du SMIAR/FAO. Les éléments individuels sont

ajustés afin de correspondre à l'estimation des disponibilités au cours de la campagne de commercialisation en cours et de maintenir un solde nul de produits non commercialisés tels que d'autres céréales et les pommes de terre. La consommation moyenne par habitant est estimée comme suit: 149,9 kg de céréales (y compris 59 kg de riz usiné, 79,6 kg de maïs, 6,5 kg de blé et d'orge et 4,77 kg d'autres céréales), ainsi que 13,3 kg de pommes de terre et 12,3 kg de soja en équivalent céréales. Les chiffres concernant la consommation moyenne par habitant de pommes de terre et de soja ont été revus à la hausse pour tenir compte de l'évolution de la production en 2016 par rapport à 2015. Les céréales, les pommes de terre et le soja restent les principales sources de nourriture de la population. La consommation alimentaire estimée de 175 kg par habitant représente environ 1 640 kcal par personne et par jour. Le reste de l'énergie et les autres nutriments nécessaires seront probablement dérivés des quantités limitées de poisson, de volaille, de viande, de patates douces, de légumes, de fruits et d'aliments sauvages disponibles. Toutefois, il convient de noter que l'objectif du Gouvernement en matière de consommation moyenne pondérée est considérablement plus élevé, soit 207 kg par personne et par an, ce qui suggère une estimation nettement plus élevée des besoins d'importations cérésières.

Utilisation fourragère: Les informations concernant le nombre d'animaux d'élevage en 2016 ne sont pas disponibles, mais selon les données officielles, l'utilisation

Tableau 4. République populaire démocratique de Corée – Bilan alimentaire pour la campagne de commercialisation novembre 2016-octobre 2017 (en milliers de tonnes)

	Riz (broyé) 1/	Maïs	Blé et Orge	Autres céréales	Pommes de terre 2/	Soja 3/	Total
Disponibilités intérieures	1 674	2 398	60	156	524	338	5 150
Production agricole de la saison principale	1 674	2 195		156	274	338	4 637
Production d'hiver printemps			60		250		310
Production sur les pentes		203					203
Débouchage des stocks	0	0	0	0	0	0	0
Utilisation totale	1 800	2 600	189	157	524	339	5 608
Utilisation alimentaire	1 488	2 008	164	120	336	310	4 427
Utilisation fourragère		110			20		130
Exigence de semences	51	74	16	11	89	12	252
Pertes post-récolte	260	408	10	26	79	17	799
Stocks accumulés	0	0	0	0	0	0	0
Besoins d'importation	126	202	129	0	0	0	458
Importations commerciales prévues							200
Déficit découvert							258

Remarque: Les chiffres peuvent ne pas correspondre en raison de l'arrondissement.

¹ Taux de conversion par usinage du paddy en riz de 66 pour cent.

² Y compris les pommes de terre en équivalent céréalier à un taux de conversion de 25 pour cent.

³ L'équivalent de céréales de soja à l'aide d'un facteur de 1,2.

fourragère devrait augmenter de 11 pour cent. L'année dernière, selon les estimations de la FAO, les besoins en céréales fourragères étaient de 120 000 tonnes, dont 100 000 tonnes de maïs et 20 000 tonnes de pommes de terre. En conséquence, les besoins en aliments pour animaux en 2016/17 sont estimés par la FAO à 130 000 tonnes, dont 110 000 tonnes de maïs et 20 000 tonnes de pommes de terre.

Semences: On estime que les besoins en semences sont de 252 000 tonnes, sur la base des taux d'ensemencement utilisés dans le pays et des superficies moyennes ensemencées au cours des trois dernières années, en tenant compte des multiples semis/repiquages.

Pertes de récolte: En 2014, une étude sur les pertes après récolte (PAR) de riz, de maïs, de blé et d'orge a été réalisée par le Campus agricole de Pyongyang et l'Université Kim Il Sung, en collaboration avec la FAO et le PNUD. Selon les estimations de cette étude, les taux de PAR sont les suivants: 15,56 pour cent pour le riz, 17 pour cent pour le maïs et 16,35 pour cent pour le blé, l'orge et les autres céréales qui sont utilisées dans le bilan. Cette étude ne prenant pas en compte les pommes de terre et le soja, les taux de PAR utilisés dans les précédents rapports du SMIAR/FAO ont été appliqués, à savoir: 15 pour cent pour les pommes de terre et 5 pour cent pour le soja.

Taux de conversion par usinage du paddy en riz: Un taux de conversion par usinage de 66 pour cent est utilisé. Ce taux est conforme à ceux d'autres pays de la région. Les autres céréales ne sont pas converties en équivalent usiné, étant donné que les besoins alimentaires et non alimentaires sont exprimés en équivalent grains entiers.

Soja: Étant donné que le soja est la principale source de protéines dans le pays, cette culture a été ajoutée au bilan. En moyenne, la teneur en calories du soja est environ 20 pour cent plus élevée que celle des céréales, ainsi la production est multipliée par 1,2 pour exprimer la disponibilité en équivalent céréales.

Stocks: En l'absence d'informations officielles sur les stocks d'ouverture et de clôture, les stocks de toutes les cultures sont considérés comme stables.

Besoins d'importation de céréales: Les besoins totaux d'importation de céréales en 2016/17 (novembre/octobre) sont estimés à 458 000 tonnes. En supposant que l'objectif officiel d'importation de 200 000 tonnes de céréales soit atteint, il reste un déficit de 258 000 tonnes à couvrir pour la campagne de commercialisation en cours. Ce déficit vivrier est inférieur à celui de la campagne de commercialisation 2015/16, mais plus élevé que ceux enregistrés en 2012/13 et 2014/15.

La présente alerte spéciale a été établie sous la responsabilité du Système mondial d'information et d'alerte rapide de la FAO, à partir d'informations officielles et officieuses. Les renseignements figurant dans la présente alerte ne doivent pas être considérés comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé. De plus, les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique ou au niveau de développement des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières. La situation pouvant évoluer rapidement, prière de s'adresser aux soussignés pour un complément d'informations le cas échéant.

Mario Zappacosta
Économiste principal/Chef d'équipe
Système mondial d'information et d'alerte rapide (SMIAR)
Division du commerce et des marchés (EST)
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
Mél: giews1@fao.org

Veuillez noter que la présente alerte spéciale peut être obtenu sur l'Internet dans le site Web de la FAO aux adresses URL ci-après: www.fao.org/home/fr/ et www.fao.org/giews/french/index.htm.

Les alertes spéciales et les rapports spéciaux peuvent aussi être reçus automatiquement par courrier électronique dès leur publication, en souscrivant à la liste de distribution du SMIAR. À cette fin, veuillez envoyer un courrier électronique à la liste électronique de la FAO à l'adresse suivante: listserv@listserv.fao.org, sans remplir la rubrique sujet, avec le message ci-après:

subscribe SMIARAlertes-L

Pour être rayé de la liste, envoyer le message:

unsubscribe SMIARAlertes-L

Veuillez noter qu'il est maintenant possible de souscrire à des listes de distribution régionales pour recevoir les alertes spéciales et les rapports spéciaux de certaines régions uniquement : Afrique, Asie, Europe ou Amérique latine (SMIARAlertesAfrique-L, SMIARAlertesAsie-L, SMIARAlertesEurope-L et SMIARAlertesAL-L). Pour souscrire à ces listes, veuillez procéder de la même façon que pour la liste de distribution au niveau mondial.

Déni

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.